

Maurice Montégut

## Trois filles et trois garçons



Jean Béraud (1849-1935), *Les Belles de nuit (au Jardin de Paris), 1905.*

À Angelo Mariani

*Est naturellement dédié ce poème  
De bonne humeur et de santé;  
Ce poème où l'on chante, où l'on rit, où l'on aime,  
Où l'on boit sans satiété!*

*Certes, tous les héros sont fous jusqu'à l'extrême;  
Chacun, amant incontesté,  
Accomplit des hauts faits que l'Hercule lui-même  
Et taxés de témérité*

*Mais, cher Mariani, c'est petite merveille  
Que ce récit d'exploits joyeux,  
Pour qui sait que durant ce fameux soir de veille,*

*Ô la Muse tomba des cieux,  
Son auteur avait bu noblement sa bouteille  
De ton coca prodigieux!*

M. M.

### I

Elles étaient trois, – comme dans  
La chanson, – trois aux belles dents,  
Aux yeux gais, la jambe ronde.  
La première, qui s'appelait  
Blanche, l'était comme du lait  
Et blonde, adorablement blonde,  
Des lys et des roses au sein  
Rose, ce mot vient dessein,  
C'était le nom de la seconde.

### II

Doux nom quelle ne volait pas,  
Malgré quelle et, de haut en bas,  
La peau du corps brune et dore.  
– La troisième (vous devinez)  
tait rousse; une bouche, un nez.  
Chose vue ou chose ignore,  
Les mains, les pieds, – plus bas, plus haut, –  
Elle tait pure, sans défaut,  
Et bien se nommait : Désire.

### III

Or, ces trois filles du printemps,  
Seize ans, dix-sept ans, dix-huit ans,  
La Rousse, la Blonde, la Brune,  
Ne mirent pas longtemps voir  
Qu'en unissant tout leur avoir  
Elles possédaient pour fortune :  
Leur espérance, leur gaité,  
Leur beau sourire, leur santé.  
Quatre richesses plutôt qu'une,

### IV

Mais pas un écu, pas un sou !  
Un sage en fût devenu fou ;  
Elles en rirent toute une heure,  
Ce qui, certes, valait bien mieux  
Que de rougir son nez, ses yeux,  
Comme l'on fait lorsque l'on pleure.  
Puis, pour voir le temps qu'il faisait,  
En jupon court et sans corset,  
Elles quittèrent leur demeure.

### V

Mais peine en route, ma foi,  
Elles causaient un tel moi  
Que la foule encombrait les rues.  
– C'est Vénus, Minerve et Junon !  
Disaient les uns; les autres : Non !  
Mais, pour ces Reines apparues,  
De tout son cœur, chaque passant  
Et donnait trois verres de sang,  
Tant les âmes étaient fruitées !

### VI

– C'était par un beau jour de mai,  
Ô chacun rêvait d'être aimé,  
Ô le vent soufflait des caresses  
Ô les vieilles gens regrettaient,  
Ô les jeunes gens souhaitaient  
Les tièdes baisers des maîtresses !...  
Triomphe des soleils nouveaux,  
Sur la mer, par monts et par vaux,  
La vie éclatait de tendresses !

### VII

Amour ! Amour ! Seule raison  
D'être, – gardien de la maison,  
Frison des Dieux, chaleur des plaines  
Frissonner des bois resté debout,  
Jeune éternel dont le sang bout,  
Faiseur de nids, mêleur d'haleïnes,  
Semeur des mondes qui naissent,  
Toi qui marches, la joie au front,  
En prodiguant les deux mains pleines.

### VIII

C'était bien toi qui les poussais,  
Ces belles filles, sans corsets,  
Pour affirmer encor ta gloire !  
Elles s'échappaient de tes mains  
Pour affoler les cœurs humains,  
Pour donner soif qui peut boire !  
Derrière elles, le peuple, accru,  
Marchait, soufflant d'avoir couru,  
Aussi pressé qu'un jour de foire.

### IX

– Survinrent, se donnant le bras,  
Trois bons garçons, un maigre, un gras,  
Un autre encor, moyen de taille,  
Qui sen allaient dansant tous trois,  
Joyeux comme de petits rois,  
Rêvant d'amour et de ripaille.  
– Pouf ! dit le gros, regardez-les !  
Reïnes, nous sommes vos valets,  
Nous vous suivons, si loin qu'on aille !

### X

– Nous vous suivons ! clamait aussi  
Le maigre, – et sans d'autre souci  
Que d'aspirer l'air de vos bouches !  
– Nous vous suivons ! criait encor  
Le troisième, en montrant de l'or,  
Divin appât pour les farouches.  
Et de ce coup, nos trois beautés  
Reluquaient nos gens, de côtés,  
Avec des yeux devenus louches.

### XI

Le gros reprit : Mes beaux oiseaux,  
À vos amants je romps les os,  
Je suis vaillant et capitaine !  
Le maigre dit : Je fais, ce soir,  
Trois beaux sonnets : blond, rouge et noir,  
Sur votre Trinité hautaine !  
Le dernier dit, toujours profond :  
– Le ciel est bien haut de profond,  
D'ici l'auberge est peu lointaine.

### XII

Allons souper ! Le voulez-vous ?  
– Alors, Blanche fit les yeux doux,  
Et Rose rosit d'allégresses ;  
Et Désire, ce galant,  
Coula le regard défaillant  
D'une vertu bien en détresses.  
Ils entrèrent au cabaret,  
Tous songeant : ce qu'il paraît,  
Il pleut aujourd'hui des maîtresses !

### XIII

Le capitaine présenta :  
– Mon nom est : Tarabiscota,  
Voici Langouroux et sa lyre  
Puis Louis d'Azur, l'homme d'argent,  
Nom tentateur, homme engageant  
Pour qui la canaille délire.  
Banquier, poète ou soldat fort,  
Nous vous aimons ! Soupons d'abord  
Après, vos cœurs pourront lire !

### XIV

On soupa donc et de façons  
Que bientôt filles et garçons  
Étaient mêlés, garçons et filles ;  
À tour de rôle on s'épousait.  
Et les trois filles sans corset  
Jouaient aux boules, puis aux quilles,  
Enfinaient aux boules, puis l'amant  
De chacune, un petit moment,  
On put causer, comme en familles.

### XV

– C'est convenu, c'est entendu !  
Nous rattrapons le temps perdu,  
Nous vivons désormais ensemble !  
Nous ne nous quittons plus jamais  
Vous le jurez ? Je le promets  
Et si je mens, que le ciel tremble !  
Donc chacun, selon ses moyens,  
Apportera son bien aux biens  
Des cinq autres Que vous en semble ?

### XVI

Ainsi déclamaït Langouroux.  
– Bravo ! cria le soldat roux.  
Je suis de ton avis, compère !  
Mais le financier répliquait :  
– Que chacun montre son paquet,  
Messieurs, avant d'entrer en guerre !  
Qu'apportez-vous, guerriers ardents ?  
La faim, la soif, toutes vos dents  
Et votre pieu prêt à bien faire !

### XVII

Pourtant, j'accepte en vérité ;  
J'entretiens la Communauté  
D'argent, de vins, de repas larges  
Mais, Capitaine, si, d'hasard,  
Des mécréants, voire un pocharde,  
Nous cherchent noie, – tu t'en charges  
– Toi, poète, tu rimeras,  
Tu bâtiras des opéras,  
Augmentés de soupirs en marges !

### XVIII

Et quand morts seront les flacons,  
Tu chanteras sous nos balcons  
Dans la douceur de la soirée  
C'est dit ? C'est dit ! Vivons ainsi !  
Que Dieu nous tienne en sa merci  
Pour une vieillesse assure  
Cela vous va, nos trois amours ?  
Vivons ensemble et pour toujours,  
Ô Blanche, Rose et Désire !

### XIX

En consentant, yeux éblouis,  
Toutes ne voyaient que Louis ;  
Chacune le voulait pour elle ;  
Et lui, de son côté brûlait,  
Certes, pour Blanche au teint de lait,  
Mais aussi pour Rose au pied frêle,  
Et, bien encore, était jaloux  
De Désire aux cheveux roux,  
Et la chose est fort naturelle.

### XX

Or, comme s'étendait la nuit  
Et que des gueux menaient grand bruit  
À travers la ruelle obscure :  
– À toi, soldat ! tire l'acier !  
Beugla soudain le Financier,  
C'est l'ennemi. L'attaque est sûre !  
Le Capitaine se rua  
Sur un truand qui le troua,  
Du vin coulait de la blessure.

### XXI

Il en mourut. Et Louis d'Azur  
Dit : Bon poète aux rimes d'or,  
Descends chanter la sérénade !  
Langouroux obéit. Pourtant  
Il pleuvait dur à cet instant  
Et triste était la promenade.  
Il chanta, malgré tout, très bien,  
Puis rentra, mouillé comme un chien,  
Disant qu'il se sentait malade.

### XXII

Quatre jours plus tard, il crevait,  
Et sans personne son chevet.  
Le docteur dit : C'est la pituite !  
– Alors, ses amis au linceul,  
Le financier resta tout seul  
Pour trois filles, comme un jésuite  
– Sur ce, soyez tous convaincus  
Que rien n'est vrai, hors les écus,  
Et faites fortune de suite !

### ENVOI

Mariani ! Mon financier,  
N'étant ni de roc, ni d'acier,  
Mais de fragile chair humaine,  
Et mort, vivement, à son tour,  
Devant sa trinité d'amour, –  
Car trop de joie est grande peine ; –  
Mais, comme il se croyait fini,  
Il but ton vin, Mariani !  
Et, sur-le-champ, reprit haleïne !

*Trois filles et trois garçons,*  
de Maurice Montégut (1855-1911)  
a été publié aux dépens de H. Floury, libraire,  
à Paris, en 1899.

ISBN : 978-2-89668-755-8  
© Vertiges éditeur, 2019  
– 0756 –